

Un début de semaine difficile...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Face à l'accumulation de mauvaises nouvelles et dans un contexte de forte incertitude, les investisseurs ont délaissé les actions, notamment américaines. Larry Kudlow a indiqué que le plan de soutien Démocrate à l'activité économique n'est pas acceptable dans un certain nombre de domaines aux yeux du président Donald Trump. Entre l'échec des négociations sur le plan de soutien aux Etats-Unis, l'approche des élections américaines et, surtout, une dégradation rapide de la situation sanitaire dans le Monde -et plus particulièrement en Europe et aux Etats-Unis- les investisseurs ont massivement délaissé les valeurs du tourisme ou pétrolière. Les Etats-Unis ont encore battu ce week-end leur record du nombre de nouvelles contaminations au SRAS-CoV-2, avec plus de 80 000 nouveaux cas journaliers. Au Texas, la ville d'El Paso a décidé un confinement de 2 semaines. Les mesures de confinement, certes partielles, ne permettent pas d'être optimiste pour la croissance de l'activité économique au quatrième trimestre, et plus particulièrement dans certains secteurs. Les valeurs liées au tourisme et au transport aérien ont été particulièrement malmenées. L'indice S&P des compagnies aériennes a chuté de 6% et les croisiéristes Carnival Corp et Royal Caribbean Cruise ont lâché respectivement plus de 8% et près de 10%. Les cours du pétrole ont réagi nettement à la perspective d'une forte divergence entre offre et demande. L'indice S&P 500 a ouvert en baisse, autour des 3 432 et il est rapidement passé sous la barre des 3 400. Il a Démocrate touché un plus bas à 3 365, avant de rebondir et de finir juste au-dessus du seuil symbolique des 3 400, à 3 401 points exactement. L'indice-phare de la bourse de New-York a perdu 1,9%, soit 64 points. Le Dow Jones a baissé de 2,3%, à 27 685 (- 650 points), alors que l'indice Nasdaq Composite n'a cédé « que » 1,6%, à 11 359. Le VIX bondi de 17,8% à 32,46 (+ 4,9 points), plus forte hausse et plus haut niveau atteint depuis le tout début du mois de septembre.

VALEURS : Hasbro (- 9,3%) a déçu, avec une publication nettement plus mitigée que celle de Mattel. L'activité de production de film et de séries TV du groupe est durement affectée par l'épidémie, alors que la demande pour les jeux de société a soutenu la hausse des résultats (cf. Les US en actions). Johnson & Johnson (- 0,9%) a dit se préparer à reprendre ses essais aux Etats-Unis sur son candidat vaccin contre la Covid-19 après qu'un comité de sécurité indépendant a recommandé la reprise des recrutements ce cobayes. Affectée par les révisions à la baisse de ses projections à long terme de SAP, l'action Oracle a clôturé en baisse de plus de 4%. Facebook (- 2,7%) pourrait faire face à des accusations antitrust aux États-Unis dès novembre, a rapporté vendredi le Washington Post en citant quatre sources proches du dossier. La Commission Européenne a donné son feu vert au projet d'acquisition de Tiffany par LVMH, ainsi qu'au projet de fusion entre Fiat Chrysler Automobiles et PSA, destiné à créer le quatrième constructeur automobile mondial. Dunkin' Brands (+ 16,1%), propriétaire des chaînes de restauration rapide Dunkin' Donuts et Baskin Robbins, a annoncé avoir tenu des discussions préliminaires en vue de son achat par Inspire Brands.

BOURSES AMERIQUE LATINE : La déprime qui a globalement frappé les marchés actions, hier, a aussi pesé sur les bourses latino-américaines. Parmi les principales places de la région, seule celle de Bogota a terminé dans le vert (+ 0,6%). En revanche, la longue séquence de hausse du Merval argentin (16 séances consécutives et 23 sur les 27 dernières) s'est brutalement interrompue, avec une chute de 5,6%, la plus forte depuis le 17 septembre dernier. L'IPSA chilien a cédé 2,7%, alors que les investisseurs s'inquiètent que le vote pour un changement de constitution n'ouvre une nouvelle période d'instabilité politique dans le pays. L'IPC et l'indice composite de la bourse de Lima ont cédé 1,2%. De son côté, l'iBovespa a limité les dégâts, avec une baisse de 0,2% seulement, notamment soutenu par Banco Santander (+ 3,7%), qui a enregistré une sixième hausse d'affilée.

BOURSES ASIATIQUES : Dans le sillage de Wall-Street, les principaux indices boursiers de la région Asie-Pacifique sont dans le rouge ce matin. Mais ils limitent leurs pertes. Le rebond des futures américains, avec un S&P 500 future progressant de 0,3%, a rassuré les investisseurs asiatiques. L'indice Nikkei a terminé quasiment au même niveau qu'hier (- 0,04%). Il en est de même pour l'indice composite de Shanghai, en baisse de 0,02%, alors que, peu avant la fin de la séance à Hong-Kong, le Hang Seng reculait de 0,5%. Les investisseurs ont peu réagi au ralentissement des profits des entreprises industrielles chinoises, qui suggère des pressions plus forte sur les marges des entreprises chinoises. La bourse de Séoul n'a par profité de la publication du PIB sud-coréen du troisième trimestre, qui a confirmé un fort rebond de ses exportations. Le Kospi a cédé 0,6%. La bourse australienne a subi une correction plus marquée : - 1,7%. Le yen est stable face au dollar, à 104,81 yens. Les prix du pétrole se redressent ce matin en Asie après leur dégringolade de la veille : le WTI est en hausse de 1,0% à 38,95 \$.

CHANGES & OBLIGATAIRE : L'aversion marquée au risque ou la perception de risques plus importants, observée sur les marchés actions, domine aussi celui des devises et favorise en premier lieu le dollar, qui joue pleinement son rôle de « devise refuge ». Le Dollar Index a progressé de 0,3%, hier, alors que la devise européenne est revenue sous les 1,1820 \$, à 1,1813 \$ exactement à la clôture de Wall-Street (- 0,4%). Le billet vert s'est également apprécié face au yen. Son appréciation limite la progression des cours de l'or, qui bénéficie quand même de son statut de valeur refuge et qui a pris 0,1%, à 1 903,13 \$. Sur le marché obligataire, les taux longs ont clôturé la journée quasiment inchangés, à - 0,578% pour le Bund à 10 ans et - 0,2987% pour les taux français. Les taux italien ont réagi positivement à l'annonce de l'agence de notation S&P de remonter la perspective de sa note BBB à « stable » contre « négative ». Le rendement du BTP à dix ans a cédé en séance jusqu'à 9 pb à 0,674% avant de remonter à 0,73%. Sur le marché américain, les Treasuries à dix ans affichent un rendement de 0,801%, en baisse de 4 pb.

PETROLE : Les cours du pétrole ont subi une violente correction sur ce début de semaine, pris en étau entre des perspectives de demande assombries par les mesures sanitaires destinées à freiner la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19 et la relance de la production libyenne en passe de revenir sous peu autour du million de barils par jour. Le prix du baril de Brent pour livraison en décembre a terminé 40,46 \$ à Londres, en chute de 3,1% ou 1,31 \$ par rapport à la clôture de vendredi. A New York, le cours du baril de WTI pour le même mois, a perdu 3,2%, ou 1,29 \$, à 38,56 \$. Les deux cours de référence ont même atteint un plus bas depuis le 5 octobre en cours de séance asiatique. La Compagnie Nationale Libyenne de Pétrole (NOC) a annoncé lundi la levée de l'état de force majeure sur le dernier champ pétrolier bloqué, déclarant ainsi toutes les installations pétrolières opérationnelles. Bloqué depuis dix mois, le champ al-Feel est situé dans le bassin de Morzouq à 750 kilomètres au sud-ouest de Tripoli et géré par la co-entreprise Mellitah Oil & Gas (MOG), entre la NOC et le géant italien ENI. Quelque 70 000 barils y sont produits habituellement par jour. Comme elle l'a annoncé vendredi, la National Oil Corporation prévoit ainsi d'augmenter sa production à « plus d'un million de barils par jour dans quatre semaines ».

News clefs

Angela Merkel et les dirigeants des 16 Länder allemands pourraient décider mercredi d'imposer de nouvelles restrictions à la population pour tenter d'enrayer l'épidémie.

D'après le journal Bild, Angela Merkel va proposer un « confinement léger » consistant essentiellement à fermer les bars et les restaurants et à interdire les événements avec du public. La chancelière proposera de maintenir les commerces ouverts, mais avec des restrictions supplémentaires, de même que les écoles sauf dans les zones les plus touchées. Le canton de Rottal-Inn en Bavière, qui compte environ 120 000 habitants, a annoncé un confinement de sa population à partir de mardi et pour deux semaines en raison d'un taux d'infection ayant dépassé 200 pour 100 000 sur sept jours. Celui de Berchtesgaden, plus au sud dans les Alpes bavaroises, a instauré un confinement le 20 octobre, le premier décidé au niveau local en Allemagne depuis avril.

La Chine imposera des sanctions contre les entreprises américaines impliquées dans la vente d'armes à Taiwan, a annoncé lundi un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères. **Lockheed Martin, Boeing Defence et Raytheon seront ainsi sanctionnées**, a indiqué Zhao Lijian lors d'une conférence de presse à Pékin, sans toutefois préciser la nature de ces sanctions.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.